



## **CANADA : PERSPECTIVES DES PRINCIPALES GRANDES CULTURES**

**20 avril 2022**

### **Groupe de l'analyse du marché, Division des cultures et de l'horticulture Direction du développement et de l'analyse du secteur, Direction générale des services à l'industrie et aux marchés**

**Directrice exécutive : Lauren Donihee**

**Directeur adjoint : Tony McDougall**

Le présent rapport met à jour les perspectives de mars d'Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC) pour la campagne agricole actuelle (2021-2022) et la prochaine campagne agricole (2022-2023). Les campagnes agricoles de la majorité des cultures au Canada commencent le 1<sup>er</sup> août et se terminent le 31 juillet, mais celles du maïs et du soja s'échelonnent du 1<sup>er</sup> septembre au 31 août. Les perspectives économiques pour les marchés des grains mondiaux et canadiens demeurent très incertaines, en grande partie à cause de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a entraîné une perturbation continue des approvisionnements en provenance de la région dans un avenir prévisible, et une incertitude considérable quant à la mesure dans laquelle l'invasion affectera la campagne actuelle de semis de printemps et la prochaine récolte de blé d'hiver en Ukraine. Les effets de la COVID-19, qui continuent de se faire sentir alors que le monde commence à se remettre de la pandémie, ajoutent encore à l'incertitude du marché, en particulier ses effets persistants sur les chaînes d'approvisionnement mondiales.

Le présent rapport intègre les renseignements récents provenant du (i) département de l'Agriculture des États-Unis (USDA) concernant les World Agriculture Supply and Demand Estimates (WASDE) des rapports Prospective Plantings and Grain Stocks, (ii) du Marché des céréales du Conseil international des céréales (CIC) et (iii) du rapport Market Monitor du Système d'information sur les marchés agricoles (AMIS).

**En 2021-2022**, les stocks de début de campagne (stocks d'ouverture) ont été bas pendant plusieurs années et la production dans les provinces des Prairies canadiennes a été considérablement réduite en raison de la sécheresse, ce qui fait que les stocks de fin de campagne (stocks de fermeture) pour toutes les principales grandes cultures devraient terminer l'année à un niveau historiquement bas, malgré une baisse marquée des exportations.

Les prix des récoltes devraient demeurer relativement forts, soutenus par : (i) les perturbations des approvisionnements causées par l'invasion de l'Ukraine par la Russie; (ii) les réserves canadiennes qui sont serrées; (iii) les réserves mondiales de grains qui sont relativement serrées; (iv) les prévisions de maintien d'une demande internationale ferme.

**En 2022-2023**, les producteurs devraient réagir aux prix beaucoup plus élevés du marché en maximisant les superficies ensemencées et en supposant le retour à des rendements normaux ou légèrement inférieurs à la normale dans les grandes cultures, l'ensemble des productions et des offres devraient revenir à des niveaux plus normaux. Des conditions de sécheresse persistent cependant, en particulier dans les parties sud et centre de l'ouest des Prairies, où des précipitations opportunes ce printemps et tout au long de la saison de croissance seront nécessaires pour atteindre un rendement conforme à la tendance. Des stocks de début de campagne plus bas que jamais, combinés à une augmentation importante des exportations devraient faire en sorte que les stocks de fin de campagne restent relativement faibles.

Les prix des récoltes devraient demeurer relativement forts en 2022-2023, mais diminuer par rapport aux niveaux record ou quasi record enregistrés en 2021-2022 puisque la production canadienne et mondiale devrait s'accroître.

Le prochain rapport sur les perspectives des principales grandes cultures devrait être publié par AAC le 20 mai 2022. En mars, Statistique Canada (STC) mènera son enquête sur les grandes cultures de 2022 afin de recueillir auprès des agriculteurs des renseignements sur leurs intentions d'ensemencement pour les principales grandes cultures. Les résultats de cette enquête devraient être publiés le 26 avril 2022. Le 6 mai 2022, STC publiera des données sur les niveaux des stocks des principales grandes cultures au 31 mars 2022.

## Offre et utilisation des principales grandes cultures au Canada

	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Ren- dement	Production	Importations	Offre totale	Exportations	Utilisation intérieure totale	Stocks de fin de campagne
	----- milliers d'hectares -----		t/ha	----- milliers de tonnes métriques -----					
<b>Total des céréales et oléagineux</b>									
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 908	45 230	11 349
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	4 947	81 334	31 822	42 177	7 335
2022-2023p	28 153	27 055	3,24	87 684	2 762	97 780	44 210	44 125	9 445
<b>Total des légumineuses et des cultures spéciales</b>									
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	223	6 323	4 465	1 108	750
2022-2023p	4 025	3 945	1,82	7 185	312	8 247	5 900	1 402	945
<b>Ensemble des principales grandes cultures</b>									
2020-2021	31 491	30 485	3,27	99 750	3 019	117 265	57 692	46 691	12 882
2021-2022p	31 525	30 237	2,30	69 605	5 170	87 657	36 287	43 285	8 085
2022-2023p	32 178	31 000	3,06	94 869	3 074	106 027	50 110	45 527	10 390

**Source :** Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

**p :** prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022

### Blé dur

**En 2021-2022**, selon Statistique Canada, l'offre totale de blé dur est estimée à 3,43 millions de tonnes (Mt), soit une baisse de 53 % par rapport à 2020-2021 et également 53 % de moins que la moyenne des cinq années précédentes. La production de blé dur serait de 2,65 Mt en raison des faibles rendements causés par la sécheresse dans l'Ouest canadien. Malgré ce manque à gagner, la qualité est très bonne selon la Commission canadienne des grains (CCG), 70 % de la récolte étant classée dans les deux premières catégories.

Du côté de la demande, les exportations de blé dur poursuivent leur lenteur, accusant un retard de 60 % sur les volumes de l'an dernier à la fin mars, selon la CCG. Pour la période d'août à février, Statistique Canada rapporte des exportations de blé dur de 1,5 Mt, soit 53 % de moins que l'année précédente. Les exportations ont été réduites à 2,40 Mt et la différence a été versée dans les stocks de fin de campagne, qui sont maintenant évalués à 0,45 Mt, le plus bas niveau depuis 1984-1985 s'il est réalisé.

Selon le CIC, l'offre mondiale de blé dur pour 2021-2022 devrait s'élever à 39,1 Mt, soit une baisse de 8 % par rapport à l'année précédente en raison d'une diminution de 9 % de la production. La production mondiale est estimée à 30,9 Mt, contre 34 Mt un an auparavant. La demande mondiale devrait atteindre 32,9 Mt, soit une baisse de 4 % par rapport à l'année précédente, en raison d'une réduction de l'utilisation pour l'alimentation humaine (-3 %) et animale (-25 %). Les échanges mondiaux devraient diminuer de 33 % en raison de la réduction de l'offre de l'Amérique du Nord à la suite de ses courtes récoltes; ils sont actuellement évalués à 6 Mt contre 9 Mt la dernière année de marché. Les stocks de fermeture devraient diminuer de 25 % pour atteindre 6,2 Mt, soit le niveau le plus bas depuis 14 ans.

Les prix au comptant du blé dur ambré canadien (CWAD) de la Saskatchewan (SK) n° 1, à 13 % de protéines ont fléchi depuis les sommets de l'hiver 2021, à la suite d'un mouvement lent des

exportations et d'une diminution de la demande d'importation, pour s'établir en moyenne à 671 \$/tonne au 1<sup>er</sup> avril 2022. La pression à la baisse sur les prix de l'ancienne récolte se poursuit, l'intérêt se portant sur les perspectives de la nouvelle récolte. Le prix moyen au comptant du SK CWAD n° 1, à 13 % de protéines pour 2021-2022 a été réduit à 650 \$/tonne.

**En 2022-2023**, l'offre totale devrait augmenter de 75 % en raison d'une augmentation de la superficie ensemencée et d'un retour progressif à des rendements moyens. La production canadienne est estimée à 5,52 Mt, mais elle pourrait être revue le mois prochain après la publication du rapport sur les intentions d'ensemencement par Statistique Canada. Les conditions météorologiques dans les Prairies, qui montrent des signes de sécheresse, en particulier dans le sud de l'Alberta et de la Saskatchewan, seront surveillées de près, car des conditions météorologiques défavorables pourraient avoir une incidence négative sur les rendements.

Les exportations canadiennes devraient augmenter à 4,3 Mt, soit environ 72 % de l'offre, en raison de la demande d'importation en provenance d'Afrique du Nord, où les mauvaises conditions climatiques devraient avoir une incidence négative sur l'offre de la région. L'utilisation intérieure devrait revenir aux niveaux moyens de 0,9 Mt, et les stocks de fin de campagne devraient doubler pour atteindre 0,9 Mt.

Selon l'USDA, les agriculteurs ont l'intention de planter 1,92 million d'acres de blé dur en 2022-2023, soit une hausse de 17 % par rapport à l'année précédente. Cependant, la majeure partie (86 %) de la culture de blé dur reste soumise à un certain niveau de sécheresse, 37 % étant considérés comme étant en « sécheresse grave », ce qui pourrait exercer une pression sur les rendements. Les conditions météorologiques s'améliorent dans le sud de l'Europe et, en France, 88 % de la récolte de blé dur est actuellement considérée comme étant en bon ou très bon état, selon AgriMer. Les conditions sèches se poursuivent dans une grande partie de l'Afrique du Nord, mais en conséquence, la production devrait baisser et la demande de la région augmenter

en 2022-2023.

Même si le prix moyen à la production du blé dur canadien de la présente campagne agricole devrait baisser et passer sous les niveaux actuels, il demeurera relativement élevé comparativement aux prix historiques. Il demeure inchangé à 415 \$/tonne.

### **Blé (à l'exception du blé dur)**

**En 2021-2022**, selon Statistique Canada, l'offre totale est estimée à 24,11 Mt, soit 28 % de moins que l'année précédente et 23 % de moins que la moyenne des cinq dernières années, en raison de la diminution des superficies ensemencées accompagnée de mauvais rendements causés par la sécheresse dans l'Ouest canadien. La production serait d'un peu moins de 19 Mt et les rendements de 2,68 t/ha. Malgré ce manque à gagner, l'analyse de l'enquête par sondage de la CCG indique que la qualité du blé est très bonne cette année, 89 % de la récolte étant classée dans les deux premiers niveaux et présentant une teneur en protéines supérieure à la moyenne.

Du côté de la demande, les exportations restent inchangées ce mois-ci, fixées à 13,2 Mt, mais avec une pression à la baisse si le mouvement ne s'accélère pas avec l'ouverture de la voie maritime du Saint-Laurent. Selon Statistique Canada, les exportations d'août à février 2022 s'élèveraient à 7,2 Mt, soit 39 % de moins que l'année précédente et 28 % de moins que la même période au cours des cinq dernières années. Les rapports hebdomadaires sur les exportations de la CCG montrent que les expéditions sont inférieures de 5 % aux volumes de l'année dernière pour la période d'août à mars 2022. L'utilisation intérieure est évaluée à 7,6 Mt et les stocks de fin de campagne à 3,3 Mt, soit une baisse de 33 % par rapport à 2020-2021.

Selon le rapport WASDE d'avril de l'USDA, les perspectives mondiales pour l'ensemble du blé (y compris le blé dur) indiquent une légère augmentation de l'offre, une hausse de la consommation, une baisse des échanges et une diminution des stocks de fermeture. Par rapport au rapport précédent, l'offre globale a augmenté à 1 069,5 Mt (+0,7 Mt), avec une production plus importante au Pakistan et en Argentine. La

consommation mondiale a augmenté de 3,8 Mt pour atteindre 791,1 Mt, en raison d'une hausse de l'utilisation alimentaire, semencière et industrielle en Inde. Le commerce mondial a été ramené à 200,1 Mt (-3 Mt) en raison de la baisse des exportations de l'Ukraine, de l'UE, des États-Unis et du Kazakhstan, et les stocks de fermeture devraient atteindre 278,4 Mt, soit le niveau le plus bas en cinq ans. Pour les États-Unis spécifiquement, l'offre totale en 2021-2022 reste stable, mais avec une baisse de l'utilisation intérieure (-0,28 Mt) et des exportations (-0,41 Mt) sur un mouvement lent. En conséquence, les stocks de fermeture ont été augmentés à 136,25 Mt, mais restent inférieurs de 20 % à ceux de l'année précédente.

Les prix ont été exceptionnellement volatils à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie, avec de fortes variations aux deux extrémités du spectre. Le prix au comptant moyen de 2021-2022 en Saskatchewan du blé roux du printemps de l'Ouest canadien (CWRS) n° 1, à 13,5 % de protéines est révisé à la hausse et est maintenant fixé à 420 \$/tonne.

**En 2022-2023**, l'offre totale est prévue à 29,04 Mt, soit une augmentation de 20 % par rapport à l'année précédente, avec une augmentation des surfaces ensemencées et un retour aux rendements conforme à la tendance. La production est évaluée à 25,64 Mt, soit 35 % de plus que l'année précédente. Statistique Canada publie les résultats de l'enquête sur les intentions d'ensemencement des agriculteurs à la fin d'avril; les prévisions de production et d'approvisionnement seront révisées en conséquence dans le prochain rapport. Les exportations ont été révisées légèrement à la hausse à 17,25 Mt, soit environ 59 % de l'offre totale, en raison des attentes d'une augmentation de la demande mondiale résultant de la baisse de l'offre et du commerce de la région de la mer Noire, en particulier de l'Ukraine. Les stocks de fermeture ont été réduits de 0,3 Mt et sont maintenant prévus à 3,8 Mt, ce qui représente une augmentation de 15 % par rapport à l'année précédente.

Selon le rapport de l'USDA sur les perspectives d'ensemencement, la superficie totale consacrée au blé, y compris le blé dur, devrait augmenter de 1 %

pour atteindre 47,4 millions d'acres, soit la cinquième plus faible superficie jamais enregistrée; la superficie consacrée au blé d'hiver devrait atteindre 34,2 millions d'acres, soit une hausse de 2 % par rapport à l'année dernière; celle consacrée au blé de printemps devrait atteindre 11,2 millions d'acres, soit une baisse de 2 % par rapport à 2021. Cependant, les conditions météorologiques seront primordiales pour atteindre les rendements souhaités, qui sont sous la pression des conditions de sécheresse qui sévit dans une grande partie de la ceinture de blé d'hiver américaine. Environ 69 % de tout le blé d'hiver se trouve dans un certain niveau de sécheresse, 16 % étant considérés comme étant en situation de « sécheresse extrême ».

Le marché 2022-2023 reste très incertain en raison de la sécheresse en Amérique du Nord, des conditions mitigées en Europe, de la persistance de la guerre en Ukraine et de la hausse des coûts des

intrants. La récolte de l'Ukraine fait l'objet d'un examen minutieux avec des perspectives de production pour 2022-2023 de l'ordre de 26 Mt, selon l'USDA, mais on ne sait pas dans quelle mesure elle pourra être exportée. Les prix resteront volatils, avec de fortes variations sur fond de spéculation, de ventes techniques et de recherche de profits.

Le prix au comptant pour le blé CWRS n° 1 à 13,5 % de protéines a été révisé à la hausse en raison de l'incertitude et des approvisionnements serrés, mais on s'attend à ce qu'une grande volatilité des prix se poursuive. Il devrait diminuer par rapport aux sommets actuels, mais tout de même rester relativement élevé, à 390 \$/tonne à court terme.

**Romina Code : Analyste du blé**  
**[Romina.Code@agr.gc.ca](mailto:Romina.Code@agr.gc.ca)**

### Orge

**En 2021-2022**, la situation de l'offre et de la demande d'orge canadienne comprend une baisse marquée des stocks de début de campagne, de la production et de l'approvisionnement, ainsi qu'une réduction considérable de la consommation des grains de provende et des exportations, comparativement à l'année dernière. Les stocks de fin de campagne sont projetés à 0,3 Mt, soit un creux historique.

Le prix de l'orge de provende à Lethbridge en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet de 425 \$/t, inchangé par rapport aux prévisions de mars, mais en forte hausse par rapport au prix record précédent de 294 \$/t, qui a été établi en 2020-2021 et qui se situe bien au-delà des moyennes sur trois et cinq ans. Les prix de 2021-2022 sont soutenus par le resserrement des stocks nationaux d'orge, la disponibilité réduite des autres grains de provende substitués au pays, une forte demande et les prix plus élevés des autres grains. Néanmoins, les prix de l'orge sont tempérés par les grandes quantités de maïs importé des États-Unis dans l'Ouest canadien depuis septembre dernier, ce qui limite la hausse des prix.

À l'échelle mondiale, il y a eu une forte volatilité dans les principaux pays exportateurs d'orge en raison de l'incertitude liée à la situation en Ukraine. Selon le Conseil international des céréales (CIC), le prix franco bord (FAB) de l'orge de provende de l'UE (France) était estimé à 411 \$ US/t (421 \$US/t il y a un mois, 235 \$ US/t il y a un an). Les prix FAB de l'orge de provende et de l'orge brassicole en Australie se situaient respectivement à 344 \$US/t (321 \$ US/t, 225 \$US/t) et 361 \$ US/t (336 \$ US/t, 233 \$ US/t).

**En 2022-2023**, les perspectives de l'orge canadienne indiquent des stocks de début de campagne nettement plus bas, une superficie légèrement plus petite, un meilleur rendement, une augmentation de la production et de l'offre, une utilisation intérieure et des exportations plus massives, des stocks de fin de campagne plus élevés et un prix moyen plus bas.

L'offre globale d'orge est projetée à 10,95 Mt, soit 40 % de plus qu'en 2021-2022 et le quatrième niveau le plus élevé depuis 2010. Cette situation est en grande partie attribuable à une augmentation de 52 % de la production prévue, en supposant un retour à la normale des conditions météorologiques, des rendements normaux au cours de la saison de croissance de 2022 et des taux moyens d'abandon dans les Prairies.

L'utilisation intérieure pour l'alimentation animale ainsi que les exportations devraient augmenter considérablement par rapport à 2021-2022, car l'offre intérieure serrée en 2021-2022 impose un important rationnement de la demande pour l'année. Les stocks de fin de campagne en 2022-2023 sont projetés à 1,0 Mt, ce qui constitue une forte hausse par rapport aux niveaux prévus pour 2021-2022 et les situe bien au-dessus des moyennes précédentes sur trois et cinq ans.

En supposant une reconstitution des réserves nationales d'orge et une baisse des prix du maïs américain en 2022-2023, le prix de l'orge de provende à Lethbridge devrait s'établir à 350 \$/t en 2022-2023, une hausse de 10 \$/t depuis mars, soit un niveau considérablement plus bas que celui prévu pour 2021-2022.

Selon le rapport Perspective Planting de l'USDA publié le 31 mars 2022, les agriculteurs américains ont l'intention de cultiver davantage d'orge en 2022, ce qui reflète l'augmentation prévue des superficies dans le Montana et le Dakota du Nord, les deux principaux États producteurs d'orge aux États-Unis. Fixée à 2,94 millions d'acres (Mac), la superficie totale d'orge aux États-Unis pour 2022 devrait augmenter de 11 % par rapport à 2021 et être la plus élevée depuis 2017.

La progression des semis d'orge de printemps 2022 se poursuit dans les principaux pays producteurs du monde. La superficie totale d'orge de printemps 2022 en Ukraine devrait atteindre 1 million d'hectares, selon le ministère ukrainien de l'Agriculture. En Ukraine, l'orge de printemps représente environ 50 % du total des semis d'orge.

L'orge d'hiver ukrainienne a enregistré une baisse de 10 % par rapport à l'année dernière. Les semis du printemps 2022 de l'UE (France) sont maintenant terminés, et 88 % de la récolte d'hiver est jugée en bon ou excellent état (85 % l'année dernière), selon France AgriMer.

## **Maïs**

**En 2021-2022**, la situation de l'offre et de la demande de maïs canadien comprend une production plus élevée, une augmentation des importations, de l'offre, de l'utilisation industrielle intérieure, de la consommation d'aliments pour animaux et des exportations, comparativement à l'année précédente. L'offre de maïs canadien est projetée à 20,2 millions de tonnes (Mt), soit une hausse par rapport à 2020-2021 et un sommet historique. Cela est en grande partie attribuable à une récolte exceptionnelle de maïs dans l'Est du Canada, ainsi qu'à la forte augmentation prévue des importations de maïs américain vers l'Ouest canadien pour répondre à la demande locale d'aliments pour animaux. L'utilisation intérieure devrait augmenter surtout en raison d'une plus forte utilisation en alimentation animale. Les exportations devraient s'accroître par rapport à l'année précédente. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer de 1 % par rapport à il y a un an.

Le prix moyen du maïs à Chatham en 2021-2022 devrait atteindre un nouveau sommet, soit 305 \$/t, en hausse de 20 \$/t par rapport aux projections de mars et de 33 \$/t comparativement à l'ancien record de 272 \$/t établi en 2020-2021. Les prix à terme du maïs au Chicago Board of Trade (CBOT) ont augmenté de 0,80 \$ US le boisseau, après l'invasion de l'Ukraine par la Russie, qui a entraîné des perturbations du flux des échanges à l'extérieur de la région de la mer Noire et ajouté de la volatilité aux cours céréaliers. Aligné sur la hausse du prix au CBOT, le prix du maïs à Chatham durant la même période a augmenté de 40 \$/t.

À l'échelle mondiale, les prévisions d'avril de l'USDA pour la production de maïs brésilien en 2021-2022 ont été révisées à la hausse de 2 Mt par rapport aux prévisions de mars et demeurent inchangées pour l'Argentine. Si cela se concrétise, la production de maïs dans les deux principaux pays

exportateurs de maïs pour l'année de commercialisation 2021-2022 atteindra un sommet inégalé. Les importations de maïs par la Chine ont été révisées à la baisse de 3 Mt, reflétant le même niveau de réduction de la demande intérieure prévue pour l'alimentation animale dans ce pays.

Compte tenu des perturbations commerciales continues dans la région de la mer Noire, les exportations de maïs de l'Ukraine prévues pour 2021-2022 ont été révisées à la baisse par l'USDA pour le deuxième mois de suite. Aujourd'hui, les prévisions d'exportation de maïs ukrainien sont fixées à 23 Mt, soit une baisse de 10,5 Mt par rapport aux prévisions d'avant-guerre (33,5 Mt). Les exportations de 2021-2022 seront donc inférieures de 4 % et 6 % à celles de l'année dernière et à la moyenne des cinq années précédentes. En conséquence, les stocks actuels de maïs en Ukraine sont suffisants pour plus de deux ans de consommation intérieure; le ministère ukrainien de l'Agriculture tente d'augmenter les exportations de maïs autant que possible.

Les révisions des prévisions de l'offre et de la demande de maïs américain pour 2021-2022 comprennent une baisse de la demande d'aliments pour animaux et une hausse de l'utilisation industrielle pour la production d'éthanol et de sous-produits, tandis que les prévisions de l'offre, des exportations et des stocks de fermeture sont restées inchangées par rapport aux chiffres de mars. Le prix moyen à la ferme a connu une hausse de 0,15 \$ US le boisseau pour s'établir à 5,80 \$ US/le boisseau, ce qui représente une augmentation considérable par rapport à 4,53 \$ l'an dernier.

**En 2022-2023**, les perspectives pour le maïs canadien indiquent une offre plus faible, une demande et des stocks de fin de campagne moins élevés, de même qu'un prix moyen plus bas. L'offre de maïs canadien devrait diminuer de 12 % par rapport à 2021-2022 pour s'établir à 17,8 Mt, surtout en raison d'une réduction de 1 % des stocks de début de campagne, d'une baisse de 3 % de la production et d'une chute de 33 % des importations.

La demande intérieure globale devrait diminuer de 13 % par rapport à 2021-2022, ce qui est surtout

attribuable à la baisse de la demande de grains de provende dans l'Ouest canadien. L'utilisation industrielle intérieure devrait augmenter. Les volumes d'exportation devraient s'établir à des niveaux moyens. Les stocks de fin de campagne devraient être plus bas qu'en 2021-2022 et au niveau le plus bas depuis 2015-2016.

Le prix du maïs à Chatham pour 2022-2023 devrait être de 290 \$/t, en hausse de 10 \$/t par rapport aux prévisions de mars et 5 % de moins que le prix prévu pour 2021-2022.

Le rapport Perspective Planting de l'USDA montre que les agriculteurs américains ont l'intention de cultiver moins de maïs pour tous les usages en 2022. Fixée à 89,5 Mac, la superficie de maïs aux États-Unis pour 2022 devrait diminuer de 3,9 Mac ou 4 % par rapport à 2021 et sera inférieure de 1 % et 3 % aux moyennes des cinq et dix années précédentes, respectivement. La superficie consacrée au maïs en 2022 devrait diminuer dans la plupart des États. Dans les plus grands États producteurs de maïs, la superficie de maïs diminuera d'environ 300 Mac. Plus précisément, le Minnesota verra sa superficie de maïs diminuer de 600 Mac pour atteindre son plus bas niveau depuis quatre ans. Le Dakota du Nord connaîtra une baisse de 500 Mac par rapport à 2021, mais la superficie de maïs sera tout de même la deuxième plus importante en quatre ans. Quelques États verront une légère augmentation des superficies de maïs, mais cela ne suffira pas à compenser la diminution totale. Le coût élevé des intrants pour la production de maïs, notamment les engrais et le carburant, pourrait être l'une des raisons contribuant à la réduction prévue de la superficie de maïs en 2022, malgré les bons prix.

### **Avoine**

**En 2021-2022**, la condition de l'offre et de la demande d'avoine canadienne comprend des stocks de début de campagne bien plus élevés, une diminution majeure de la production et de l'offre, ainsi qu'une réduction considérable des exportations et de la consommation intérieure de grains de provendes, comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient se situer à 0,2 Mt, ce qui représente une chute abrupte par

rapport à l'an dernier et un nouveau creux historique.

Le prix moyen à terme de l'avoine au CBOT en 2021-2022 est révisé à la hausse et devrait atteindre 565 \$CA/t, ce qui constitue une hausse marquée par rapport au record précédent établi en 2020-2021, en raison des problèmes importants de production éprouvés en Amérique du Nord et des prix plus élevés des autres grains. Pour la campagne agricole à ce jour, le prix de l'avoine sur le marché du CBOT est en moyenne de 563 \$/t (557 \$/t il y a un mois, 285 \$/t il y a un an). En Alberta, en Saskatchewan et au Manitoba, le prix moyen de l'avoine à ce jour est de 483 \$/t (475 \$/t, 234 \$/t), 461 \$/t (455 \$/t, 210 \$/t) et 547 \$/t (538 \$/t, 244 \$/t), respectivement.

**En 2022-2023**, les perspectives de l'avoine canadienne indiquent un net recul des stocks de début de campagne, une plus grande superficie, un meilleur rendement, une production et une offre plus élevées, une utilisation intérieure et des exportations accrues, des stocks de fin de campagne plus élevés et une baisse du prix moyen. L'offre globale devrait s'accroître de 40 % pour totaliser 4,6 Mt, ce qui est surtout attribuable à la reprise attendue de la production dans les provinces des Prairies, en prévision d'une augmentation de la superficie cultivée, du retour à un taux d'abandon moyen et à des rendements normaux.

La demande globale en 2022-2023 devrait augmenter considérablement par rapport à 2021-2022 en raison de la hausse de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale ainsi que des exportations. Les stocks de fin de campagne pour 2022-2023 sont projetés à 0,5 Mt, une hausse marquée par rapport au creux historique prévu pour 2021-2022.

Le prix à terme de l'avoine au CBOT pour 2022-2023 est révisé à la hausse de 10 \$/t par rapport au chiffre de mars, pour atteindre 410 \$CAN/t. Il est encore nettement inférieur aux prévisions de prix pour 2021-2022, en raison de la reprise attendue de la production d'avoine en Amérique du Nord en 2022-2023 et des prix plus bas que prévu des autres grains.



Le rapport Perspective Planting de l'USDA montre que la superficie d'avoine aux États-Unis pour 2022 sera de 2,55 Mac, essentiellement inchangée par rapport à 2021 et la plus faible depuis 2012. La superficie d'avoine au Texas, premier État producteur d'avoine aux États-Unis, devrait baisser de 13 % par rapport à 2021 et être la plus faible depuis trois ans. Au contraire, la superficie d'avoine dans le Dakota du Nord, le Dakota du Sud et le Minnesota devrait augmenter de 10 %, 12 % et 28 %, respectivement, par rapport à 2021.

### **Seigle**

**En 2021-2022**, la condition de l'offre et la demande de seigle canadien comprend des stocks de début de campagne bien plus élevés, une production légèrement inférieure et une offre quelque peu plus élevée, ainsi qu'une hausse de l'utilisation intérieure pour l'alimentation animale et des exportations relativement stables, comparativement à l'an dernier. Les stocks de fin de campagne devraient s'établir à 50 kt, soit respectivement 30 % et 44 % de moins que l'an dernier et que la moyenne quinquennale précédente.

Le prix moyen en 2021-2022 devrait être de 310 \$/t, ce qui représente un nouveau record et une hausse marquée par rapport à 2020-2021, en raison de la forte demande et de l'augmentation du prix des autres grains.

**En 2022-2023**, les perspectives de l'offre de seigle canadien indiquent un net recul des stocks de début

de campagne, une moins grande superficie, un meilleur rendement, une production et une offre supérieures, une plus faible utilisation intérieure et des exportations plus élevées, des stocks de fin de campagne plus importants et un prix moyen moins élevé. L'offre globale devrait fléchir de 5 % pour s'établir à 522 kt, en raison des stocks de début de campagne nettement plus bas et de la production un peu moins élevée, mais toujours 12 % de plus que la moyenne quinquennale précédente.

La demande globale de seigle en 2022-2023 devrait diminuer par rapport à 2021-2022, car l'utilisation en alimentation animale devrait être réduite en raison des réserves abondantes des autres grains de provende qui sont attendues dans l'Ouest canadien. Les exportations devraient se situer au niveau de la moyenne quinquennale précédente. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter fortement par rapport à 2021-2022 étant donné la baisse de la demande, pour atteindre le niveau le plus élevé depuis 2017-2018.

Le prix moyen de 2022-2023 est révisé à la hausse de 10 \$/t par rapport au chiffre de mars, à 210 \$/t. Il reste nettement inférieur aux prévisions de prix pour 2021-2022, puisqu'on prévoit une offre abondante de grains de provende en 2022-2023, une diminution de la demande de seigle et une baisse des prix sur les marchés voisins.

**Mei Yu : Analyste des céréales secondaires**  
**[Mei.Yu@agr.gc.ca](mailto:Mei.Yu@agr.gc.ca)**

### Canola

**En 2021-2022**, l'offre de canola a été beaucoup plus serrée que l'an dernier, accusant un recul de 37 % par rapport à l'an dernier, pour s'établir à 14,5 millions de tonnes (Mt). Cette baisse est attribuable à une chute de 49 % des stocks de début de campagne et à une diminution de 35 % de la production en raison de la sécheresse de l'été dernier.

La demande de canola canadien demeure ferme en raison d'une forte trituration et des prix élevés des oléagineux concurrents, des huiles végétales et des tourteaux de protéines. Les perturbations des exportations d'huile de tournesol de la mer Noire découlant de l'invasion de l'Ukraine par la Russie resserrent les réserves mondiales et soutiennent les prix mondiaux. Selon les estimations, la transformation intérieure de canola devrait diminuer à 8,5 Mt, une baisse de 18 % par rapport à l'an dernier, tandis que les exportations devraient chuter de 49 % pour s'établir à 5,4 Mt, les acheteurs commerciaux surenchérisant sur les exportateurs pour les approvisionnements serrés. Pour la campagne agricole en cours, les principaux importateurs de canola canadien jusqu'à maintenant sont la Chine, le Japon, le Mexique et l'Union européenne.

Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 74 % par rapport à l'an dernier, pour se situer à un niveau serré de 0,40 Mt, et donner un ratio stocks-utilisation de 3 %, contre 8 % en 2020-2021 et une moyenne quinquennale de 13 %. La volatilité des prix entourant le canola s'est grandement accrue au cours du dernier mois en raison des perturbations au niveau des livraisons provenant de la région de la mer Noire. Pour la campagne agricole en cours, les prix du canola canadien sont estimés à 1 100 \$/t, contre 730 \$/t l'an dernier et 556 \$/t pour la moyenne quinquennale.

**En 2022-2023**, la superficie ensemencée au Canada devrait diminuer de 3 % pour s'établir à 8,8 millions d'hectares (Mha), car des producteurs délaisseront cette culture au profit d'autres cultures, comme les céréales. Selon les prévisions, la superficie récoltée

devrait être de 8,7 Mha et des rendements normaux de 2,31 tonnes l'hectare sont prévus comparativement au rendement de 1,4 t/ha atteint en 2021-2022. Les rendements du canola de l'Ouest canadien seront largement déterminés par l'humidité. Les cartes pédologiques actuelles indiquent une humidité du sol proche de la normale à normale dans l'est des Prairies, l'humidité du sol du Centre-Sud de l'Alberta étant inférieure à la normale.

La production devrait grimper de 60 %, à 20,2 Mt, et constituer la troisième production la plus élevée à ce jour. L'offre globale devrait nettement augmenter, pour atteindre 20,8 Mt, car la production plus élevée contrebalance la baisse des stocks de début de campagne.

Les exportations devraient rebondir de 85 % pour totaliser 10,0 Mt, sous l'impulsion de la forte demande mondiale et de la reconstitution des réserves intérieures, en supposant un retour à des rendements normaux. Le volume de trituration intérieure devrait augmenter de 18 %, pour atteindre 10 Mt, puisque l'industrie opérera quasiment à plein régime afin de répondre à la forte demande mondiale en huile et en tourteau de canola. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter de 50 % pour atteindre un niveau encore très serré de 0,6 Mt et donner un ratio stocks-utilisation de 3 %. Selon les prévisions, les prix du canola devraient être ramenés à 900 \$/t au port de Vancouver, soit une baisse d'environ 20 % par rapport aux sommets atteints en 2021-2022. Si cette situation se concrétise, il s'agirait du deuxième prix le plus élevé jamais enregistré pour le canola.

Les prévisions pour 2022-2023 sont tributaires de plusieurs facteurs clés, notamment l'évolution de la situation en Ukraine. Le deuxième est le taux de croissance prévu dans le secteur du diesel renouvelable, le monde cherchant à réduire sa dépendance aux huiles minérales afin de lutter contre les changements climatiques. Le troisième facteur est la production mondiale prévue des cultures de plantes oléagineuses secondaires. Ces prévisions supposent un délaissement minimal de la

superficie actuellement ensemencée en plantes oléagineuses principales, des conditions normales de températures et d'humidité dans la majorité des régions et des rendements normaux pour la plupart des cultures. Les perspectives sont également sensibles à la vigueur de la demande de graines oléagineuses destinées à l'alimentation humaine, en particulier la demande chinoise. La Chine est le plus grand importateur mondial de graines oléagineuses, mais elle demeure un acheteur volatil qui peut influencer le marché du canola de manière positive ou négative.

### Graines de lin

**En 2020-2021**, les stocks devraient baisser de 38 %, pour se chiffrer à 0,41 Mt, contre 0,67 Mt l'an dernier en raison d'une baisse de la production et des stocks de début de campagne légèrement plus bas. Des réserves limitées de graines de lin peuvent être importées au Canada alors que les prix intérieurs sont élevés.

Les exportations devraient diminuer d'environ 41 % pour s'établir à 0,30 Mt, car les stocks intérieurs sont limités. De même, l'utilisation globale au pays devrait diminuer de 23 %, pour se chiffrer à 79 900 t, en raison de la réduction des résidus et des impuretés en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient chuter de 41 % et être ramenés à 35 000 t, tandis que le prix des graines de lin devrait se redresser fortement pour atteindre 1 200 \$/t, contre 693 \$/t en 2020-2021 et 526 \$/t pour la moyenne quinquennale.

**En 2022-2023**, la superficie ensemencée en lin au Canada devrait baisser légèrement pour totaliser 0,41 Mha, contre une moyenne quinquennale de 0,39 Mha, car le soutien apporté par les prix qui ont presque doublé en 2021-2022 est contrebalancé par l'incertitude des conditions météorologiques et les prix attractifs des autres cultures. La production de graines de lin est projetée à 0,58 Mt, en supposant une perte de superficie de 2 % avant la récolte et des rendements proches de la normale, soit 1,5 t/ha. L'offre globale devrait augmenter de 51 % et atteindre 0,63 Mt, grâce à la production accrue.

Les exportations devraient rebondir à 0,45 Mt, en raison d'une consommation stable ou plus forte en

Chine, en Europe et aux États-Unis. L'utilisation intérieure globale devrait augmenter d'environ 38 % pour atteindre 0,11 Mt, étant donné la croissance de l'utilisation des grains, des résidus et des impuretés en alimentation animale. Les stocks de fin de campagne devraient presque doubler pour atteindre 0,07 Mt. Le prix des graines de lin devrait chuter de 29 % pour atteindre un niveau historique très élevé de 850 \$/t en 2022-2023.

### Soja

**En 2021-2022**, les réserves intérieures de soja sont en baisse de 6 % par rapport à l'an dernier et totaliseraient 7,0 Mt selon les estimations, contre 7,4 Mt l'année précédente, en raison d'une légère diminution des stocks de début de campagne et d'une baisse de 1 % de la production. Les importations de soja ont subi une faible baisse pendant la campagne agricole actuelle, pour se situer à 0,4 Mt, contre 0,44 Mt en 2020-2021.

Les exportations canadiennes de soja devraient diminuer de 14 % pour s'établir à 4,0 Mt durant la campagne agricole en cours, car le resserrement des réserves intérieures réduit le soutien apporté par la forte demande mondiale. La transformation intérieure du soja au Canada devrait augmenter de 10 % par rapport au rythme de l'an dernier pour atteindre 1,8 Mt, soit la normale historique, sous l'impulsion des marges élevées dégagées par la trituration et de la forte demande d'huiles végétales. Le prix du soja devrait augmenter légèrement pour atteindre 650 \$/t au cours de la présente campagne agricole, contre un prix moyen de 605 \$/t en 2020-2021.

Dans le rapport de l'USDA sur les stocks de céréales, le soja stocké dans toutes les situations au 1<sup>er</sup> mars 2022 totalisait 1,93 Gbu, soit une hausse de 24 % par rapport au 1<sup>er</sup> mars 2021. Les stocks de soja stockés dans les fermes ont été estimés à 750 Mbu, soit 26 % de plus qu'il y a un an, tandis que les stocks hors ferme ont augmenté de 22 % depuis mars dernier, à 1,18 Gbu. La disparition indiquée pour le trimestre décembre 2021 à février 2022 a totalisé 1,22 Gbu, en baisse de 12 % par rapport à la même période l'année précédente. Par État, les trois plus grands détenteurs de stocks étaient l'Iowa, l'Illinois et le Minnesota. Dans sa

publication d'avril 2022 des estimations de l'offre et de la demande de l'agriculture mondiale (WADDE), l'USDA a laissé le prix à la production du soja inchangé à 13,25 USD/bu, contre 10,80 USD/bu en 2020-2021.

Les facteurs à surveiller pour le reste de la campagne agricole sont : (1) la volatilité des prix mondiaux des oléagineux; (2) le rythme des récoltes et les rendements en Amérique du Sud; (3) les intentions d'ensemencement aux États-Unis pour 2022-2023; (4) la vigueur des achats chinois; (5) le rythme de la trituration et des exportations au Canada.

**En 2022-2023**, la superficie ensemencée au Canada devrait augmenter de 7 % pour atteindre 2,3 Mha, grâce aux prix élevés, mais les gains de superficie sont limités par les inquiétudes concernant la faible humidité du sol, la courte saison de croissance dans l'Ouest canadien et les prix attractifs des cultures concurrentes. En supposant des rendements semblables à ceux de la moyenne quinquennale, la production devrait atteindre 6,6 Mt, contre 6,3 Mt en 2021-2022 et 6,4 Mt en 2020-2021. L'offre globale devrait augmenter à 7,4 Mt, grâce à la hausse de la production, aux stocks de début de campagne plus élevés et à la stabilité des importations.

Du côté de la demande, les exportations devraient s'accroître de 13 % pour atteindre 4,5 Mt, les expéditions étant destinées à un groupe diversifié de pays. La transformation intérieure devrait subir une légère hausse par rapport à l'an dernier et totaliser 1,9 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter quelque peu, à 0,50 Mt, contre 0,45 Mt en 2021-2022 et 0,49 Mt pour la moyenne quinquennale.

Les prix du soja devraient diminuer de 50 \$/t pour s'établir à 600 \$/t, car le soutien apporté par la sécheresse qui sévit actuellement en Amérique du

Sud est neutralisé par l'augmentation attendue de la production aux États-Unis. Ces prévisions supposent un taux de change stable entre le dollar canadien et le dollar américain.

Pour la campagne agricole 2022-2023, les plantations prospectives de soja sont en hausse de 4 %, pour atteindre un record de 91 Mac, contre une baisse de 4 % pour le maïs et une hausse de 1 % pour l'ensemble des blés. Par rapport à l'année dernière, les superficies plantées sont en hausse ou inchangées dans 24 des 29 États estimateurs. Les plus fortes augmentations en pourcentage de la superficie ensemencée se produisent au Tennessee, en hausse de 45 %, en Géorgie, en hausse de 21 % et au Dakota du Sud, en hausse de 19 %. Les quatre plus grands États producteurs de soja par ordre de superficie sont : Illinois avec 11 Mac, Iowa avec 10,4 Mac, Minnesota avec 8 Mac et Dakota du Nord avec 7 Mac.

Dans l'hypothèse d'un abandon normal et de rendements conformes à la tendance de 51,5 boisseaux/acre, la production de soja est provisoirement estimée par l'AAC à 4,55 Gbu pour 2022-2023, contre 4,44 Gbu pour 2021-2022, ce qui contribuera à atténuer l'insuffisance des disponibilités mondiales due à la sécheresse en Amérique du Sud. Les disponibilités américaines totales sont estimées à 4,85 Gbu, sur la base de stocks de départ de 285 Mbu et d'importations de 15 Mbu. Cette augmentation sera suffisamment importante pour soutenir une hausse de l'utilisation au-delà des 2,22 Gbu qui devraient être broyés et des 2,1 Gbu qui devraient être exportés pour 2021-2022.

**Chris Beckman : analyste des oléagineux**  
**[Chris.Beckman@agr.gc.ca](mailto:Chris.Beckman@agr.gc.ca)**

### Pois secs

**En 2021-2022**, les exportations canadiennes de pois secs devraient diminuer pour passer à 2,1 millions de tonnes (Mt). La Chine et les États-Unis sont les deux principaux marchés pour les pois secs canadiens. Les stocks de fermeture devraient diminuer, malgré la baisse de la demande d'exportation, entravée par l'offre la plus faible depuis 2003-2004. Le prix moyen devrait augmenter à partir de 2020-2021, avec des prix records pour tous les types de pois secs.

Les exportations mensuelles de pois secs ont été inférieures à la moyenne quinquennale pour chaque mois (période d'août à février), principalement en raison de la baisse des exportations vers la Chine et le Bangladesh. Le gouvernement indien prévoit une production de légumineuses d'hiver de plus de 18 Mt, soit une augmentation de 9 % par rapport à l'année précédente. Si ce niveau de production est atteint, il s'agirait d'une récolte d'hiver record. La demande d'exportation de pois secs canadiens vers la Chine devrait rester ferme pendant le reste de la campagne agricole.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des pois jaunes en Saskatchewan a augmenté de 45 \$/t alors que le prix des pois verts a augmenté de 30 \$/t. Le prix des pois verts a subi un rabais de 100 \$/t par rapport au prix des pois jaunes au cours du mois de mars. Pour l'ensemble de la campagne agricole, les prix des pois secs verts devraient être inférieurs de 60 \$/t à ceux des pois jaunes, alors que la prime des pois verts par rapport aux pois jaunes sera de 5 \$/t en 2020-2021.

**En 2022-2023**, la superficieensemencée devrait être légèrement supérieure à celle de l'année précédente, soit 1,65 Mha, en raison de bons rendements par rapport aux autres cultures et d'une demande d'exportation supérieure à la moyenne. Cependant, avec un retour à des rendements plus moyens, la production devrait augmenter à 3,8 Mt, l'offre totale augmentant fortement à 4 Mt. Les exportations devraient être plus élevées, à 3 Mt, et les stocks de report devraient augmenter. Le prix moyen devrait diminuer fortement à partir de 2021-2022, mais

rester historiquement élevé, en raison des prévisions d'une offre mondiale plus importante.

Le rapport Prospective Planting de mars de l'USDA montre que la superficie américaine consacrée aux pois secs pour 2022-2023 devrait atteindre près de 1,1 million d'acres, soit 11 % de plus que pour 2021-2022. Cela est dû en grande partie à une forte augmentation prévue de la superficie du Dakota du Nord.

### Lentilles

**En 2020-2021**, les exportations canadiennes de lentilles (période d'août à février) totalisent environ 0,9 Mt, ce qui est inférieur à la même période en 2020-2021. Les exportations de la campagne agricole devraient atteindre 1,6 Mt, la Turquie, les Émirats arabes unis et l'Inde étant actuellement les principaux marchés d'exportation. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer en raison de l'offre limitée. Le prix moyen global devrait atteindre des niveaux records pour tous les types de céréales en raison de la baisse de l'offre mondiale et des stocks de fin de campagne.

Au cours du mois de mars, le prix à la ferme des grosses lentilles vertes en Saskatchewan a augmenté de 145 \$/t et celui des lentilles rouges de 95 \$/t. On prévoit que le prix moyen des grosses lentilles vertes maintiendra une prime de 340 \$/t par rapport aux prix des lentilles rouges, comparativement à une prime de 135 \$/t par rapport aux lentilles rouges en 2020-2021.

**En 2022-2023**, la superficieensemencée au Canada devrait rester pratiquement inchangée à 1,8 Mha, en raison des rendements attendus plus élevés par rapport aux autres cultures. Avec des rendements conformes à la tendance, la production devrait augmenter fortement à 2,5 Mt et l'offre devrait augmenter à 2,75 Mt malgré une baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être plus élevées à 2,1 Mt. Les stocks de fin de campagne devraient rester serrés, ce qui soutiendra les prix. Le prix moyen de toutes les qualités devrait baisser à partir de 2021-2022 avec l'augmentation

de l'offre mondiale, mais rester historiquement élevé.

Le rapport Prospective Planting de mars de l'USDA indique que la superficie américaine consacrée aux lentilles devrait augmenter de 11 % par rapport à l'année dernière pour atteindre 0,79 million d'acres. La superficieensemencée devrait augmenter dans le Dakota du Nord et dans le Montana.

### **Haricots secs**

**En 2021-2022**, avec la baisse de l'offre intérieure, les exportations devraient tomber à 350 000 tonnes (Kt). Les États-Unis et l'Union européenne restent les deux principaux marchés pour les haricots secs canadiens, avec de plus petits volumes exportés vers le Mexique et le Japon. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs canadiens devrait atteindre des niveaux records en raison de la baisse de l'offre nord-américaine. Par conséquent, l'offre de qualité pour la mise en conserve est moins importante que prévu en Amérique du Nord. À ce jour (pour la période d'août à mars), le prix des haricots ronds blancs canadiens est de 25 % plus élevé qu'en 2020-2021 et celui des pintos et des haricots noirs, de 50 % plus élevé.

**En 2022-2023**, la superficieensemencée devrait être plus petite qu'en 2021-2022 et s'établir à 170 milliers d'hectares (kha) en raison des perspectives de revenus moins attrayantes que les autres options de cultures. La production devrait augmenter légèrement et se chiffrer à 390 kt en raison d'un retour à des rendements conformes à la tendance malgré d'une baisse des superficies. L'offre devrait augmenter en raison de la hausse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient augmenter en raison de la demande accrue des États-Unis et de l'UE. Les stocks de fin de campagne devraient augmenter. Le prix moyen des haricots secs devrait baisser par rapport à l'année précédente, mais rester historiquement élevé.

Le rapport Prospective Planting de mars de l'USDA indique que la superficie américaine prévue pour les haricots secs (à l'exclusion des pois chiches) devrait diminuer de 6 % pour atteindre 1,31 million d'acres, en raison de la baisse de la superficieensemencée dans les États producteurs de haricots secs.

### **Pois chiches**

**En 2021-2022**, une hausse de la demande des États-Unis a entraîné une augmentation des prévisions pour les exportations canadiennes. Le Pakistan, les États-Unis et l'Union européenne sont les principaux marchés des pois chiches canadiens. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement en raison de la baisse de l'offre et l'augmentation des exportations. Le prix moyen devrait atteindre un niveau presque record de 960 \$/t grâce à une demande d'exportation supérieure à la moyenne et à la baisse des stocks nord-américains.

**En 2022-2023**, la superficieensemencée devrait s'accroître légèrement par rapport à 2021-2022 en raison de la baisse prévue des stocks de début de campagne et du potentiel de bons revenus par rapport à d'autres cultures. Par conséquent, la production devrait augmenter pour s'établir à 125 kt. Toutefois, l'offre devrait diminuer par rapport à l'année dernière, en raison des stocks de début de campagne plus bas. Les exportations devraient diminuer et les stocks de fin de campagne devraient baisser pour la deuxième année consécutive. Le prix moyen devrait être inférieur, en raison des prévisions d'une offre mondiale plus importante.

Selon les estimations de l'USDA, la superficieensemencée en pois chiches aux États-Unis devrait tomber à 0,3 million d'acres, soit une baisse de 18 % par rapport à 2021-2022. Cette baisse est due à une forte diminution de la superficieensemencée en Idaho.

### **Graines de moutarde**

**En 2021-2022**, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière à 80 kt. Les stocks de fin de campagne devraient diminuer fortement en raison de la réduction de l'offre. Les États-Unis et l'UE sont les principaux marchés d'exportation pour les graines de moutarde canadiennes. Le prix moyen devrait grimper et atteindre des niveaux records par rapport à 2020-2021 en raison de l'offre intérieure limitée et de la diminution prévue des stocks de fin de campagne à des niveaux extrêmement bas.

**En 2022-2023**, la superficieensemencée devrait être supérieure à celle de l'année précédente en raison

des bons rendements par rapport aux autres cultures. La production devrait augmenter à 115 kt avec un retour à des rendements conformes à la tendance. L'offre devrait augmenter par rapport à l'année précédente, en raison de l'augmentation de la production malgré une baisse des stocks de début de campagne. Les exportations devraient être semblables à celles de l'année précédente, soit 80 kt, et les stocks de fin de campagne devraient continuer à être serrés. Le prix moyen devrait baisser par rapport à 2021-2022, mais rester supérieur à la moyenne quinquennale, malgré une offre légèrement supérieure et des stocks de fin de campagne serrés.

### **Graines à canaris**

**En 2021-2022**, les exportations devraient être inférieures à celles de l'année dernière, car la demande accrue du Mexique et de l'Indonésie a été plus que contrebalancée par la baisse de la demande du Brésil et de l'Égypte. L'offre devrait être inférieure à celle de 2020-2021, ce qui entraînera un resserrement des stocks de fin de campagne. Le prix moyen devrait augmenter par rapport à 2020-2021 et atteindre des niveaux records.

**En 2022-2023**, la superficieensemencée devrait augmenter en raison des perspectives de revenus importants comparativement aux autres cultures. La production devrait augmenter avec un retour aux rendements conformes à la tendance. L'offre devrait augmenter fortement pour atteindre 180 kt. Les exportations devraient être élevées en raison d'une augmentation de l'offre, et les stocks de fin de campagne devraient demeurer serrés. Le prix moyen devrait être inférieur à celui de 2021-2022.

### **Graines de tournesol**

**En 2021-2022**, les exportations devraient être inférieures à celles de 2020-2021 et les stocks de fin de campagne devraient demeurer semblables à ceux

de l'année précédente. Les États-Unis demeurent le principal marché d'exportation des graines de tournesol canadiennes. Le prix moyen devrait augmenter à partir de 2021-2022, en raison de la hausse des prix des deux types. Les prix de la confiserie et des graines de tournesol oléagineuses ont été soutenus par la baisse de l'offre nord-américaine.

**En 2022-2023**, la superficieensemencée devrait être semblable, mais légèrement inférieure à celle de 2021-2022 en raison de rendements potentiels plus faibles. La production devrait tomber à 80 kt, en supposant un retour aux rendements moyens. L'offre devrait baisser à 225 kt et les exportations devraient être stables. Les stocks de fin de campagne devraient également diminuer en raison de la baisse de l'offre. Le prix moyen devrait baisser par rapport à celui de 2021-2022, en raison de prix de type confiserie semblables aux États-Unis et au Canada, mais de prix de type huile plus bas.

L'USDA prévoit que les semis de tournesol aux États-Unis pour 2022-2023 s'élèveront à 1,42 million d'acres, soit une augmentation de 10 % par rapport à 2021-2022. Cette hausse est en grande partie due à une forte augmentation attendue de la superficieensemencée dans le Dakota du Nord. La superficieensemencée en variétés de tournesol de type oléagineux devrait augmenter à 1,27 million d'acres tandis que la superficie allouée aux variétés de type confiserie devrait augmenter fortement pour dépasser 0,14 million d'acres.

**Bobby Morgan : Analyste des légumineuses et des cultures spéciales**  
**[Bobby.Morgan@agr.gc.ca](mailto:Bobby.Morgan@agr.gc.ca)**

# CANADA : BILAN DES CÉRÉALES ET OLÉAGINEUX

20 avril, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée	Superficie récoltée	Rendement	Production	Importations		Exportations	Alimentation et utilisation industrielle (d)	Provenances, déchets et pertes	Utilisation intérieure totale (e)	Stocks de fin de campagne	Prix moyen (g)
					(b)	Offre totale						
--- milliers d'hectares --- t/ha -----												
<b>Blé dur</b>												
2020-2021	2 302	2 295	2,86	6 571	13	7 321	5 766	198	388	802	753	302
2021-2022p	2 238	2 157	1,23	2 654	20	3 427	2 400	180	194	577	450	650
2022-2023p	2 450	2 401	2,30	5 522	25	5 997	4 300	200	384	797	900	415
<b>Blé (sauf blé dur)</b>												
2020-2021	7 892	7 723	3,70	28 612	129	33 503	20 567	3 243	4 025	8 023	4 913	271
2021-2022p	7 255	7 090	2,68	18 998	200	24 111	13 200	3 000	3 886	7 611	3 300	420
2022-2023p	7 598	7 446	3,44	25 636	100	29 036	17 250	3 200	4 011	7 986	3 800	390
<b>Tous blés</b>												
2020-2021	10 194	10 018	3,51	35 183	142	40 824	26 333	3 442	4 414	8 825	5 666	
2021-2022p	9 493	9 247	2,34	21 652	220	27 538	15 600	3 180	4 080	8 188	3 750	
2022-2023p	10 048	9 847	3,16	31 158	125	35 033	21 550	3 400	4 395	8 783	4 700	
<b>Orge</b>												
2020-2021	3 060	2 809	3,82	10 741	294	11 991	4 277	299	6 417	7 003	711	294
2021-2022p	3 357	3 002	2,31	6 948	150	7 809	2 600	219	4 410	4 909	300	425
2022-2023p	3 300	2 960	3,58	10 590	60	10 950	3 350	319	6 001	6 600	1 000	350
<b>Maïs</b>												
2020-2021	1 440	1 408	9,63	13 563	1 639	17 762	1 438	5 376	8 764	14 155	2 169	272
2021-2022p	1 413	1 391	10,06	13 984	4 000	20 153	1 500	5 400	11 087	16 503	2 150	305
2022-2023p	1 420	1 390	9,78	13 600	2 000	17 750	1 450	5 450	8 884	14 350	1 950	290
<b>Avoine</b>												
2020-2021	1 554	1 314	3,48	4 576	17	5 019	2 971	105	1 170	1 391	657	301
2021-2022p	1 385	1 112	2,34	2 606	15	3 277	2 270	120	562	807	200	565
2022-2023p	1 500	1 230	3,54	4 360	15	4 575	2 750	120	1 079	1 325	500	410
<b>Seigle</b>												
2020-2021	237	153	3,19	488	2	530	153	41	243	306	72	225
2021-2022p	246	147	3,22	473	2	546	152	44	279	344	50	310
2022-2023p	240	140	3,36	470	2	522	160	44	167	231	130	210
<b>Céréales mélangées</b>												
2020-2021	168	97	2,41	233	0	233	0	0	233	233	0	
2021-2022p	133	65	2,53	164	0	164	0	0	164	164	0	
2022-2023p	140	65	2,69	175	0	175	0	0	175	175	0	
<b>Total des céréales secondaires</b>												
2020-2021	6 459	5 780	5,12	29 601	1 952	35 535	8 839	5 820	16 827	23 087	3 608	
2021-2022p	6 534	5 716	4,23	24 175	4 167	31 949	6 522	5 783	16 501	22 727	2 700	
2022-2023p	6 600	5 785	5,05	29 195	2 077	33 972	7 710	5 933	16 307	22 681	3 580	
<b>Canola</b>												
2020-2021	8 410	8 325	2,34	19 485	125	23 044	10 573	10 425	259	10 750	1 722	730
2021-2022p	9 097	9 002	1,40	12 595	150	14 467	5 400	8 500	116	8 667	400	1 100
2022-2023p	8 800	8 732	2,31	20 200	150	20 750	10 000	10 000	99	10 150	600	900
<b>Lin</b>												
2020-2021	377	371	1,56	578	26	667	505	N/A	85	103	59	693
2021-2022p	416	404	0,86	346	10	415	300	N/A	60	80	35	1 200
2022-2023p	405	399	1,45	580	10	625	450	N/A	90	110	65	850
<b>Soja</b>												
2020-2021	2 052	2 041	3,12	6 359	438	7 417	4 659	1 636	606	2 465	294	605
2021-2022p	2 153	2 139	2,93	6 272	400	6 966	4 000	1 800	516	2 516	450	650
2022-2023p	2 300	2 292	2,86	6 551	400	7 401	4 500	1 900	301	2 401	500	600
<b>Total des oléagineux</b>												
2020-2021	10 839	10 738	2,46	26 421	588	31 129	15 736	12 061	950	13 318	2 075	
2021-2022p	11 666	11 545	1,66	19 212	560	21 847	9 700	10 300	691	11 262	885	
2022-2023p	11 505	11 423	2,39	27 331	560	28 776	14 950	11 900	490	12 661	1 165	
<b>Total des céréales et oléagineux</b>												
2020-2021	27 491	26 536	3,44	91 205	2 682	107 487	50 908	21 322	22 190	45 230	11 349	
2021-2022p	27 693	26 507	2,45	65 039	4 947	81 334	31 822	19 263	21 272	42 177	7 335	
2022-2023p	28 153	27 055	3,24	87 684	2 762	97 780	44 210	21 233	21 191	44 125	9 445	

(a) La campagne agricole s'étend d'août à juillet sauf pour le maïs et le soja (septembre à août).

(b) Ne comprend pas les importations de produits dérivés.

(c) Comprend les exportations de produits du blé, du blé dur, de l'orge, de l'avoine et du seigle. Ne comprend pas les exportations de produits d'oléagineux.

(d) Les informations sur l'utilisation du soja à des fins industrielles et de l'alimentation humaine sont fondées sur les données provenant de la Canadian Oilseeds Processors Association.

(e) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(g) Prix moyens de la campagne agricole : Blé (n° 1 CWRS, 13,5% de protéines) et le blé dur (CWAD n° 1, la protéine de 13%), les deux prix correspondent aux prix moyens en espèces des producteurs de la Saskatchewan; orge (fourragère n° 1 comptant, en entrepôt à Lethbridge); maïs (EC n° 2 comptant en entrepôt à Chatham); avoine (US lourde n° 2 prochaine échéance au CBOT); seigle (Prix moyen à la production des Prairies, FAB à la ferme); canola (Can n° 1 comptant, en entrepôt à Vancouver); lin (OC n° 1 comptant, en entrepôt à Saskatoon); soja (n° 2 comptant en entrepôt à Chatham)

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022



# CANADA : BILAN DES LEGUMINEUSES ET CULTURES SPECIALES

20 avril, 2022

Culture et campagne agricole (a)	Superficie ensemencée ---- milliers d'hectares ----	Superficie récoltée	Ren- dement t/ha	Production	Importations		Exportations		Utilisation intérieure totale (c)	Stocks de fin de campagne	Ratio stocks- utilisation %	Prix moyen (d) \$/t
					(b)	Offre totale	(b)	milliers de tonnes				
<b>Pois sec</b>												
2020-2021	1 722	1 685	2,73	4 594	81	4 909	3 582	768	559	13%	340	
2021-2022p	1 546	1 491	1,51	2 258	30	2 846	2 100	596	150	6%	600	
2022-2023p	1 650	1 610	2,36	3 800	80	4 030	3 000	730	300	8%	450	
<b>Lentille</b>												
2020-2021	1 713	1 705	1,68	2 868	110	3 187	2 326	454	407	15%	645	
2021-2022p	1 742	1 716	0,94	1 606	50	2 063	1 600	288	175	9%	1 000	
2022-2023p	1 800	1 775	1,41	2 500	75	2 750	2 100	425	225	9%	725	
<b>Haricot sec</b>												
2020-2021	185	183	2,68	490	63	578	396	72	110	24%	930	
2021-2022p	177	171	2,26	386	75	571	350	71	150	36%	1 180	
2022-2023p	170	165	2,36	390	75	615	390	70	155	34%	1 045	
<b>Pois chiche</b>												
2020-2021	121	120	1,79	214	41	506	159	71	275	119%	640	
2021-2022p	75	74	1,04	76	20	371	165	56	150	68%	960	
2022-2023p	85	83	1,51	125	45	320	125	60	135	73%	860	
<b>Graine de moutarde</b>												
2020-2021	104	101	0,98	99	6	165	111	15	40	32%	885	
2021-2022p	125	113	0,44	50	8	98	80	13	5	5%	2 900	
2022-2023p	150	145	0,79	115	7	127	80	32	15	13%	1 800	
<b>Graine à canaris</b>												
2020-2021	111	110	1,62	178	0	193	160	7	26	16%	690	
2021-2022p	127	125	0,87	109	5	140	125	10	5	4%	1 125	
2022-2023p	130	128	1,37	175	0	180	160	10	10	6%	800	
<b>Graine de tournesol</b>												
2020-2021	45	45	2,25	101	36	241	51	74	116	93%	620	
2021-2022p	41	40	2,03	82	35	233	45	73	115	98%	835	
2022-2023p	40	39	2,05	80	30	225	45	75	105	88%	750	
<b>Total Légumineuses et cultures spéciales (c)</b>												
2020-2021	4 000	3 949	2,16	8 545	338	9 778	6 784	1 461	1 533			
2021-2022p	3 832	3 730	1,22	4 567	223	6 323	4 465	1 108	750			
2022-2023p	4 025	3 945	1,82	7 185	312	8 247	5 900	1 402	945			

(a) Campagne agricole d'août à juillet. Comprend les légumineuses (pois sec, lentille, haricot sec, pois chiche) et les cultures spéciales (graine de moutarde, graine à canaris et graine de tournesol).

(b) Les produits sont exclus.

(c) Utilisation intérieure totale = Alimentation humaine et utilisation industrielle + Provenances, déchets et criblures + Semences + Perte de manutention

(d) Prix au producteur FAB usine Moyenne - tous types, grades et marchés confondus.

Source : Statistique Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada (AAC)

p : prévisions d'AAC, exception faites de celles de Statistiques Canada sur la superficie, le rendement et la production pour 2021-2022